

LA PRINCESSE DE MONTPENSIER
LES MORALISTES DU XVII^{ème} SIECLE

- A. *Quelle image de l'homme les extraits ci-dessous nous livrent-ils ?*
B. *Choisir une des citations et la lier à La Princesse de Montpensier.*

EXTRAITS DES *MAXIMES* DE LA ROCHEFOUCAULD

Nos vertus ne sont, le plus souvent, que des vices déguisés.

Le nom de la vertu sert à l'intérêt aussi utilement que les vices.

On peut dire que les vices nous attendent dans le cours de la vie comme des hôtes chez qui il faut successivement loger; et je doute que l'expérience nous les fit éviter s'il nous était permis de faire deux fois le même chemin.

Quand les vices nous quittent, nous nous flattons de la créance que c'est nous qui les quittons.

Ce qui nous empêche souvent de nous abandonner à un seul vice est que nous en avons plusieurs.

EXTRAITS DES *PENSEES* DE PASCAL

Comme le juste ne tâchait que de plaire à Dieu il en a été aimé, et une mort prompte a été la récompense de la pureté de sa vie. Dieu l'a enlevé de peur que les apparences trompeuses ne séduisissent son âme. Car il est aisé de fuir le vice lorsqu'il paraît avec sa laideur, ou de suivre la vertu lorsque sa beauté paraît à nos yeux. Mais ce qui rend le monde si dangereux, dit un saint, c'est que le vice et la vertu y ont pris les apparences l'un de l'autre, et qu'on les méconnaît d'une telle sorte que souvent sans que l'on s'en aperçoive, le vice trouve moyen de se faire honorer, et que la vertu devient méprisable. Tout ce qui paraît grand dans le siècle n'est qu'un jeu d'enfants : et cependant il se mêle dans ces bagatelles une malignité si contagieuse que l'Écriture l'appelle un *ensorcellement*. Car comme il y a dans les enchantements une vertu secrète qui s'élève au-dessus de la nature et qui fait des prodiges qu'on ne peut comprendre, ainsi cette vue et ce commerce du monde, dans les choses mêmes qui paraissent indifférentes imprime des taches et des obscurcissements dans les âmes, qui les rendent peu à peu esclaves de la concupiscence et des passions, d'une manière qui nous paraîtrait incroyable si nous n'en étions convaincus par l'expérience.

Sans J.-C. il faut que l'homme soit dans le vice et dans la misère. Avec J.-C. l'homme est exempt de vice et de misère. En lui est toute notre vertu et toute notre félicité. Hors de lui il n'y a que vice, misère, erreur, ténèbres, mort, désespoir.

EXTRAIT DES *FABLES* DE LA FONTAINE

L'ANE VETU DE LA PEAU DU LION

De la peau du Lion l'Âne s'étant vêtu
Était craint partout à la ronde,
Et bien qu'Animal sans vertu, (1)
Il faisait trembler tout le monde.
Un petit bout d'oreille échappé par malheur
Découvrit la fourbe (2) et l'erreur.
Martin (3) fit alors son office.
Ceux qui ne savaient pas la ruse et la malice (4)
S'étonnaient de voir que Martin
Chassât les Lions au moulin. (5)

Force gens font du bruit (6) en France
Par qui cet apologue est rendu familier.
Un équipage cavalier (6)
Fait les trois quarts de leur vaillance.

(1) courage

(2) malhonnêteté

(3) "On dit [...] Martin bâton, en parlant d'un bâton dont on frappe les ânes, qu'on appelle Martin, comme si on disait le bâton à Martin " (Furetière) (Fables, oeuvres complètes, éd. La Pléiade)

(4) le sens actuel de "disposition à railler, à taquiner, sans méchanceté réelle, facétie" est apparu au milieu du XVIIème siècle

(5) les lions, d'ordinaire, ne vont pas porter de grain au moulin

(6) font parler d'eux

(7) tout ce qui est nécessaire pour s'entretenir honorablement ; cavalier : noble, conquérant, portant épée.